

Les forts de la deuxième ceinture autour de Paris

Inventaire du devenir des 16 forts construits De 1870 à 1885

De 1840 à 1846, Thiers fit construire sur 36 km autour de Paris, une enceinte fortifiée comprenant 17 forts (Nogent, Vincennes, Fontenay-sous-Bois...) distants de 3 km en moyenne.

Elle fut complétée de 1870 à 1885 d'une seconde enceinte de 16 forts plus éloignés à 20 km de la capitale.

Les forts de la deuxième ceinture conserveront par ailleurs la dénomination Ouvrages Séré de Rivière et cet ensemble prendra la dénomination de camp retranché de Paris.

Fort de de la Briche (Seine St-Denis).....	2
Fort de Romainville (Seine St-Denis).....	3
Fort de Rosny (Seine St-Denis).....	4
Fort de Villiers (Seine St-Denis).....	4
Fort de Champigny (Val de Marne).....	5
Fort de Sucy (Val de Marne).....	5
Fort de Chelles (Seine et Marne).....	6
Batterie de Bouviers (Yvelines).....	7
Fort du Haut-Buc (Yvelines).....	7
Fort de Saint-Cyr (Yvelines).....	8
Fort du Trou-d'Enfer (Yvelines).....	8
Fort de Cormeilles (Val d'Oise).....	9
Fort de Montlignon (Val d'Oise).....	9
Fort de Montmorency (Val d'Oise).....	10
Fort de Villeneuve (Val d'Oise).....	10
Fort de Domont (Val d'Oise).....	11

I – Est et Sud Est (Seine-Saint-Denis, Val de Marne, Seine et Marne)

Fort de de la Briche (Seine St-Denis)

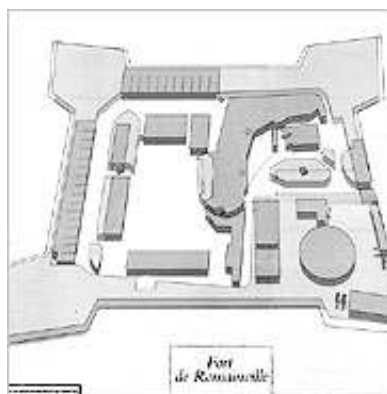


Saint-Denis, les abords du Fort de l'Est (1841-1843).

siège de la 26e compagnie de la Brigade de Sapeurs Pompiers de Paris



Fort de Romainville (Seine St-Denis)



Durant l'occupation, le Fort de Romainville, au nord-est de Paris servit de camp de concentration nazi. 3900 femmes et 3100 hommes y furent internés avant d'être déportés, 209 y furent fusillés.

Les Forts de Romainville et de Noisy-le-Sec (qui se trouve sur le territoire de Romainville) ont été construits sur les instructions de Thiers afin de participer à une ligne de défense avancée de Paris.

Propriété de l'armée où se trouve aujourd'hui un émetteur TDF.

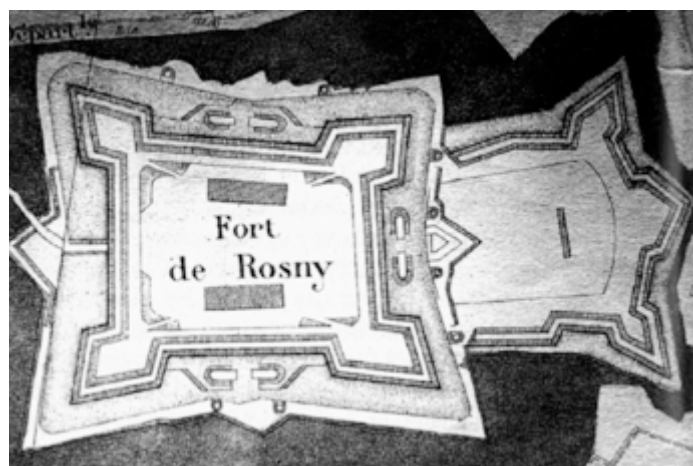


Fort de Rosny (Seine St-Denis)



Le Fort de Rosny a été construit de 1840 à 1846 sur un terrain de plus de 25 hectares, sur la colline de Montreuil, et dépendant à l'époque des communes de Rosny et de Montreuil.

Si on s'en rapporte au plan dressé le 8 juin 1847 (annexé à un traité entre la commune de Rosny et le département de la Guerre) on constate que le fort est une construction à quatre bastions inscrite dans un rectangle d'environ 400 mètres sur 340, dont le grand axe est orienté d'ouest en est.



Le fort et son avancée orientale étaient protégés par des fossés, d'une largeur allant jusqu'à 16 m, creusés entre escarpes et contrescarpes maçonnées. Les escarpes de 10 mètres de haut étaient surmontées d'un talus de terre de 4,50 mètres d'épaisseur, disposé pour permettre le tir des pièces à feu. **Il abrite désormais la Gendarmerie Nationale.**

(Source : Site internet de la Ville de Rosny-sous-Bois)

Fort de Villiers (Seine St-Denis)



Construit en 1878 sur une superficie de 4 hectares et achevé en 1880, le Fort a appartenu à l'Armée, puis est devenu la propriété de la commune de Noisy-le-Grand. Le Fort a hébergé diverses associations sportives jusqu'en décembre 2007. Un arrêté municipal en a interdit l'accès du fait du mauvais état de la passerelle.

L'Association De Sauvegarde du Fort De Villiers a pour but de promouvoir toutes actions de nature à faire mieux connaître le fort, à l'appui des documents d'archives historiques, photographiques et le projet de favoriser sa conservation et sa mise en valeur.

www.asfv.eu

Fort de Champigny (Val de Marne)



Architecture militaire du XIXe s. réalisée par le général Séré de Rivières. Ce fort semi-enterré fait partie de la 2ème ceinture fortifiée de Paris construite conformément au programme militaire de 1874-1885.

Inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques

Visites guidées : présentation des frontons, des plateformes de tir, de la rue du rempart, de la caserne et de la poudrière. Horaires : sam-dim 15h, 17h

Gratuit
FORT DE CHAMPIGNY
140 rue Aristide Briand
Téléphone : 01 45 94 74 54



Fort de Sucey (Val de Marne)



Le fort de Sucey constitue la branche Est de ce dispositif avec les forts de Villeneuve-Saint-Georges, Champigny (Chennevières), Villiers (Noisy-le-Grand), Chelles et Vaujours (Courty). En 1970, la commune de Sucey se porta acquéreur de la zone militaire de 9 ha contenant le fort et commença à développer le quartier du fort. Il servit de dépôt aux services techniques de la ville.

En 1996, l'association 'A la découverte du FORT DE SUCY' fut créée avec comme objectifs : la réhabilitation de l'ouvrage et l'organisation de visites pour le faire connaître.
11, rue Lacarrière - Sucey-en-Brie
Tél. 01 45 90 26 48

Fort de Chelles (Seine et Marne)



Occupé par une Société de tir, le fort fait l'objet de nombreux projets d'aménagement sur 65 hectares, rendus difficiles par la présence d'anciennes galeries de gypse et l'émiettement foncier.

Association du fort de Chelles
17, rue Funck Bruntano
93370 Montfermeil

II – Ouest (Yvelines)

Batterie de Bouviers (Yvelines)



La batterie de Bouviers, située sur la commune de Guyancourt dans les Yvelines, est une ancienne batterie militaire construite en 1879 et occupée par l'armée jusqu'en 1932. À partir de 1933, elle est louée à la société Hispano Suiza qui l'utilise comme usine et construit à sa périphérie des bâtiments industriels. La société Hispano Suiza quitte le site en 1990.

Après avoir été achetée au ministère de la Défense en 1999, la batterie a été transformée en « Café Musiques ». Une école de musique et des immeubles de bureaux ont été prévus à proximité de la batterie de Bouviers.

(Source : Wikipédia)

Fort du Haut-Buc (Yvelines)



Construction militaire réalisée entre 1874 et 1880, faisant partie du dispositif de défense de Paris et de Versailles, le fort du Haut-Buc appartient au type dit "Séré de Rivières" et fait partie de la deuxième ceinture de forts érigée pour couvrir Paris entre 1874 et 1882. Le Fort de Haut Buc fait partie d'un ensemble composé de deux forts, le Fort de Villeras (Saclay) et le Fort de Haut Buc, avec cinq ouvrages périphériques: la batterie de la Porte du Désert, aujourd'hui détruite, la batterie de la station de St-Cyr, en partie détruite, la batterie de Bouviers située à Guyancourt et réhabilitée en 2006, l'Ouvrage des Docks et la batterie du Ravin de Bouviers située à Satory et laissée à l'abandon.

Après la seconde guerre mondiale, le fort connaît plusieurs réaffectations avant son abandon actuel."

Le Fort de Buc est actuellement propriété du Ministère de l'intérieur et en partie du Ministère de la culture.

(Source : Base "Mérimée", Ministère de la culture)

Fort de Saint-Cyr (Yvelines)



Le fort de Saint-Cyr, situé dans la commune de Montigny-le-Bretonneux (Yvelines), est l'un des forts militaires construits à la fin du XIXe siècle pour assurer la défense de Paris. Après la Première Guerre mondiale le fort sert à l'armée de station météo et de dépôt d'armements.

Classé monument historique en 1992, il est aujourd'hui utilisé pour la conservation de films de la Cinémathèque française

Fort du Trou-d'Enfer (Yvelines)



Le Fort du Trou-d'Enfer fait partie du réseau des forts d'Île-de-France. Il est situé en forêt domaniale sur la commune de Marly-le-Roi (Yvelines). Il fut érigé entre 1878 et 1881 pour accueillir une garnison de 800 hommes.

(Source : Wikipédia)



La fédération interdépartementale des chasseurs de l'Essonne, de l'Oise et des Yvelines y organise des sessions de formation de tir de chasse

© Frédéric Champion

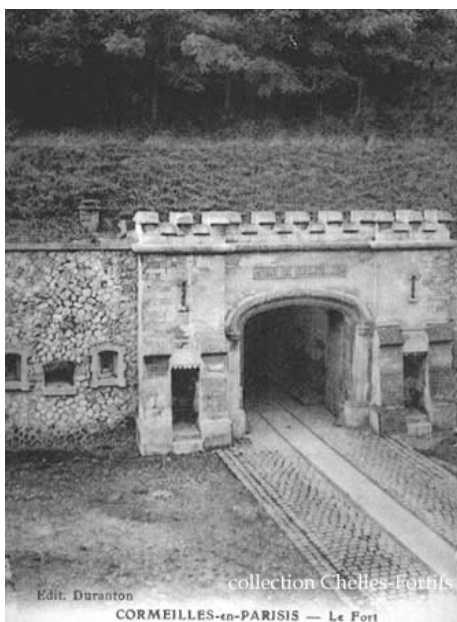
III – Nord

Fort de Cormeilles (Val d'Oise)



Le Fort de Cormeilles fut construit entre 1874 et 1877 dans le cadre du plan de fortification établi par le général Séré de Rivières ; il fait partie intégrante de la place forte de Paris. Cet ouvrage, même s'il n'était pas le plus important du dispositif d'ensemble de la défense de la capitale, tirait néanmoins de sa situation dominante proche du confluent de la Seine, une valeur stratégique importante. Le Fort de Cormeilles disposait de 64 canons et sa garde nécessitait 1095 hommes de troupes, 36 officiers et 14 chevaux, avec 3 mois d'approvisionnement.

Il fut utilisé comme prison jusqu'en 1956. Des fonctionnaires du ministère de la Justice y sont logés dont une grande majorité de familles de gardiens de prisons qui travaillent en des sites éloignés comme la prison de Fresnes. Ces familles sont logées dans les « traverses-abris » de l'Escarpe et du « Cavalier » ; une école maternelle est construite dans un bâtiment préfabriqué en face du pavillon des officiers.



Les dernières familles - principalement des Harkis et la famille du gardien - quittent le fort au début des années 1970. L'armée en reprend la gestion complète vers 1965 et le 23e RIMA de Maisons-Laffitte y installe en 1967 un centre d'initiation commando qui fonctionnera jusqu'en 1997.

Il est aujourd'hui la propriété de l'Agence des Espaces Verts de la Région Île-de-France qui en a confié la gestion à l'Association des « Amis du Fort de Cormeilles ». Cette association s'est donné pour objectif de sauvegarder et restaurer le site, tout en le faisant vivre en y permettant l'installation d'ateliers d'artistes et des tournages cinématographiques. Des visites sont organisées le premier dimanche de chaque mois et à l'occasion de certains événements comme les journées européennes du patrimoine.

(Source : Wikipédia)

Fort de Montlignon (Val d'Oise)

Le fort de Montlignon fut construit en 1874, pour défendre la vallée de Montmorency la route d'Eaubonne à Domont. Il est situé à cheval sur les Communes de Montlignon et d'Andilly. **Aujourd'hui, le fort abrite le Centre National de Tir de la police et les activités du Service de protection des hautes personnalités (SPHP) chargé des «personnalités françaises».**

Fort de Montmorency (Val d'Oise)



Le fort de Montmorency, édifié entre 1875 et 1879, est aujourd'hui l'un des derniers forts de Paris à être occupé par l'armée. Il accueille depuis 1992 le Centre d'initiation aux techniques commando de Montmorency (CITCM).



Fort de Villeneuve (Val d'Oise)



Fort dit fort de Villeneuve saint Georges faisant partie de la deuxième ceinture de Paris ; c'est un fort à massif central, du type 1874 ; le décret déclaratif d'utilité publique et d'urgence date de mars 1874 ; les travaux commencèrent en juillet 1876 et furent achevés à la fin de l'année 1879 ; le fort fut conçu pour 1288 militaires dont 32 officiers, 24 malades et 23 chevaux ; il comprenait deux magasins à poudre et trois magasins aux munitions confectionnées ; son état de conservation est remarquable

description : Le fossé est battu par une caponnière de gorge du côté de Villeneuve et est flanqué à l'ouest d'une caponnière simple et à l'est d'une caponnière double ; le fort était complété par une tourelle en fonte dure qui n'existe plus ; la cour d'honneur est fermée au sud-est par la caserne et les bureaux des officiers, cette aile est en pierre de taille ; la place d'armes est bordée au sud-est par la caserne des soldats en pierre de taille avec, pour l'étage carré, remplissage de moellons de meulière ; **actuellement, le fort sert de centre d'instruction des recrues de la brigade des sapeurs pompiers de Paris**
(source : Base Mérimée, Min. de la Culture)

Fort de Domont (Val d'Oise)



Le fort accueille diverses activités et l'association au travers de visites commentées et d'animations diverses s'attache à restaurer dans la mesure de ses moyens le site et certains éléments caractéristiques (tourelle cuirassé-Capannières)

Association Les compagnons du fort Fort de Domont - Route stratégique 95330 Domont

Tél : 01.39.91.58.74

Le fort héberge le Centre de formation incendie du Fort de Domont

